

La Guerre aux Saints

*Un livre, à l'usage des croyants, sur
l'activité des esprits séducteurs
parmi les enfants de DIEU*

Par Mme Jessie PENN—LEWIS,
en collaboration avec
EVAN ROBERTS

ISBN 978-2-36957-083-7

© Libre de droit.

Ce livre a été écrit d'origine en anglais en 1912. La traduction française a été réalisée par M I. Brunel, en 1916. Cette édition a été faite à partir d'un scan PDF du livre en français, transformé en traitement de texte. Il est possible que quelques petites erreurs, dues à la transformation en traitement de texte, aient échappées au relecteur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Bible Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2015.

Dépôt légal: 2^{ième} trimestre 2015.

Couverture réalisée par Damien Baslé: www.damienbasle.com.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55

Fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: contact@editionsoasis.fr * www.editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

"Et il lui fut donné de faire la Guerre aux Saints et de les vaincre."

Apoc. XIII, 7

AVANT-PROPOS

C'EST avec un sentiment inexprimable de reconnaissance envers Dieu que nous publions aujourd'hui ce tiare.

Si le fruit d'un labeur est proportionné à ce que ce labeur a coûté de souffrances, de luttes, de travaux, nous sommes assurés que ce volume sera en bénédiction pour un très grand nombre d'âmes...

Il a une histoire, et cette histoire ne sera parfaitement connue que lorsque « les livres » seront ouverts Là-Haut. Il est le fruit des très douloureuses expériences permises par la Sagesse suprême en prévision de l'accomplissement de Ses desseins ici-bas, et il est en même temps le résultat de plusieurs armées consacrées à l'intercession afin que Dieu fit la lumière, et sur les expériences soi-disant spirituelles de ses enfants en ce XXe siècle, et sur les pièges de Satan. Le flot menaçant des armées du prince des Ténèbres entraînait, submergeait les plus consacrés et les meilleurs en contrefaisant l'activité divine, et ceux qui avaient discerné la vérité et vu le piège, s'étaient jetés à genoux, et avaient répandu devant Dieu leurs prières angoissées.

« Manifestez, répandez la lumière que vous avez reçue. » Telle fut la réponse accordée à leurs prières, telle est l'histoire de ce livre. S'ils avaient pu prévoir tout ce que ce labeur leur coûterait, les auteurs auraient peut-être reculé devant la tâche.

Avec la publication de « la Guerre aux Saints » prennent fin six années d'expériences faites dans la prière, et trois années de labeur pour la rédaction du résultat de ces expériences ; labeur qui s'est poursuivi malgré les attaques incessantes du royaume invisible.

Et maintenant, nous remettons à Dieu le travail qu'Il nous avait confié, pour que Lui-même se charge de sa diffusion. Lui qui a soutenu, Lui qui a donné des preuves sans nombre de Sa protection en commandant aux légions des ténèbres unies pour l'attaque « Jusqu'ici et pas plus loin », saura bien réaliser jusqu'au bout Ses desseins et faire pénétrer la lumière jusqu'à ceux qui ont besoin de délivrance. Qu'Il daigne le faire dans Sa bonté.

Sans doute, il est possible que les vérités contenues dans les pages de ce livre, soient imparfaitement comprises de ceux qui ignorent les faits auxquels nous faisons allusion tout à l'heure, et l'immensité du besoin. Les quelques exemples cités à l'Appendice ne soulèvent que très partiellement le voile.

Nous croyons donc utile de dire au lecteur : 1° Que le livre est écrit pour les croyants qui ONT REÇU le baptême du Saint-Esprit et qui connaissent personnellement l'existence des FAITS SURNATURELS dont nous parlons ici ; 2° Qu'il est écrit au point de vue de ce que doit être la collaboration du croyant avec Dieu. C'est-à-dire que nous ne traitons pas de l'action de Dieu dans l'homme, mais de ce que l'homme doit faire pour collaborer avec Dieu.

La « Guerre aux Saints » ne sera donc parfaitement comprise qu'à l'heure du danger, par ceux qui

ont vécu ou qui vivent les vérités que nous publions ici.

Pour l'homme naturel qui n'a fait que saisir intellectuellement les choses spirituelles, le langage que nous employons peut sembler incompréhensible et demeurer lettre morte. Mais pour les chrétiens à tous les degrés de croissance dans la vie spirituelle qui s'approprient simplement ce qui est à leur portée [laissant ce qui les dépasse pour ceux dont les besoins sont plus profonds que les leurs], la lumière se fera éclatante, sur les choses jusque-là obscures, incompréhensibles de leur vie et de leur entourage. Et plus tard, eux aussi seront peut-être amenés à comprendre et à s'approprier ce qui les dépasse aujourd'hui.

Le cas de cette dame chrétienne que nous citons à l'Appendice n'est pas un cas isolé. Le nombre va croissant de faits de cette nature, établis par des témoignages toujours plus nombreux. Toutefois, tous n'ont pas un même caractère aigu, non plus que des manifestations identiques. Les FAITS sont absolument vrais, si vrais qu'ils attirent l'attention d'un grand nombre d'enfants de Dieu. Ils pénètrent dans la famille même de bien des chrétiens, ou dans leur cercle immédiat. Bien des personnes prétendent que la majeure partie des faits attribués aux mauvais esprits ne relèvent que de causes naturelles. Il est facile, à ceux qui doutent, de faire usage de ce qu'ils liront pour arriver à découvrir la vérité en ce qui les concerne personnellement.

Il ne nous reste plus qu'à ajouter ceci : le travail imposé par la rédaction d'un tel livre au sein d'autres travaux absorbants pour le service de Dieu, l'étendue du sujet, et la difficulté de limiter exactement l'abondance des détails, expliquent le manque de clarté que le lecteur pourra relever ici ou là, la façon succincte dont sont traités certains points d'importance capitale, et l'omission de bien des contrefaçons des esprits séducteurs, contrefaçons qui se multiplient aujourd'hui parmi les enfants de Dieu. Les trois derniers chapitres en particulier, ne traitent que brièvement de vérités d'un domaine très étendu, qui réclameraient chacune d'elles, un livre tout entier. Aux quelques cas de possession cités dans l'Appendice, nous pourrions en ajouter un si grand nombre d'autres, qu'il faudrait, pour les publier tous, un second volume de la dimension de celui-ci. Les témoignages SUR LA VALEUR PRATIQUE DES VERITES PUBLIEES ici seront les bienvenus, comme pouvant jeter plus de lumière sur un sujet qui s'impose à l'Église de Dieu.

Les Auteurs. Cartref Toller Road, Leicester, 1^{er} octobre 1912.

« J'aurais pu me laisser aller à un style plus brillant que celui dont je me suis servi ici,
j'aurais pu orner mon discours autrement que je ne l'ai fait,
mais je ne l'ai pas osé.

Combien sérieuse l'Action de Dieu lorsqu'il me convainquait de péché ;
combien sérieuse l'action du Diable lorsqu'il me tentait,
combien tragique mon expérience : se sentir descendre dans un abîme sans fond où les terreurs de
l'enfer m'environnaient.

Aussi ne pouvais-je m'inquiéter d'ornements épistolaires
en faisant ce récit, et devais-je rester ordinaire et simple.

Que celui qui aime mon récit le reçoive,
que celui qui ne l'aime pas en fasse un meilleur. »

John Bunyan.

AU LECTEUR FRANÇAIS

L'extrait de Bunyan que nous reproduisons ici, et que Mme Penn-Lewis place à la suite de l'Avant-propos dans l'édition anglaise, a inspiré notre travail de traduction. Nous ne nous sommes pas sentie libre de faire une compilation, de retrancher ou d'ajouter ni d'altérer en quoi que ce soit la pensée des auteurs.

Nous avons mis en pratique, nous avons vécu les vérités exposées dans ce livre ; et nous avons expérimenté par la grâce de Dieu cet affranchissement, cette libération de l'esprit, de l'âme et du corps, à Son service. Nous sommes donc assurés que tout croyant qui lira ces lignes sous le regard de Dieu, sans parti pris ni préjugés, en recevra lui aussi des bénédictions.

Nous tenons à remercier ici Monsieur Johnson qui nous a mis au coeur de faire cette traduction, les auteurs de *War on the Saints*, et tous ceux qui, avec eux, nous ont entourée de leurs prières.

I. BRUNEL. Couhé-Vérac, 11 mai 1916.

Préface de l'éditeur de la présente édition.

J'ai été trouvé par notre Seigneur en 1980... Profondément enfoncé dans les ténèbres les plus sombres, suite à des années de drogues, d'occultisme et d'autres choses encore. Pendant 6 ans j'ai dû rester dans un centre pour ex-drogueés, dans un cadre montagneux, reposant, entouré par des chrétiens ayant une grande sagesse, beaucoup d'amour et de compréhension et, heureusement, également avec un véritable discernement des esprits. Combien forts et terribles ont été mes combats, souvent journaliers, pour reconquérir petit à petit mes facultés d'esprit, d'intelligence, de volonté, pour guérir mon âme, heurtée et blessée par ces années de péché et de tourments démoniaques, exposer les grandes forteresses de mensonges et de fausses émotions, et pour trouver la délivrance de ces esprits qui si farouchement avaient cherchés à détruire ma vie et de m'empêcher de rentrer dans la destinée que Dieu avait prévue pour moi.

C'est pendant ces années que, par la grâce de Dieu, j'ai pu mettre la main sur la version originale anglaise du livre que vous avez entre vos mains. Je ne peux dire à quel point les vérités expliquées dans ces pages ont été une bénédiction pour moi, bien qu'il ait été parfois difficile à lire, et surtout à appliquer.

Plus tard dans la vie chrétienne, j'ai vu et expérimenté encore plus les faits dont parle ce livre, mais j'ai constaté également que la grande majorité des chrétiens semble quasiment ignorante du monde spirituel, et des œuvres des ténèbres parmi les chrétiens en particulier.

« La Guerre aux Saints » a été écrit au début de la XXe siècle, juste après le grand Réveil

du Pays de Galles en 1904. Nous sommes maintenant *plus de 100 plus tard...* Si ce livre s'est révélé nécessaire en 1912 (version française publiée en 1916), combien en avons-nous besoin aujourd'hui, avec la 'fin des temps' encore plus proche que lors de la publication de ce livre ! Combien de faux « réveils » n'avons-nous pas vu depuis, sans véritables fruits, sans conversions en grand nombre, et combien de véritables réveils, éteints après peu de temps, étouffés dans la religiosité et le légalisme ?

Je suis plus que convaincu que l'Eglise a besoin des vérités exposées dans ce livre et cela a été un désir ardent de remettre ce livre à la disposition de l'Eglise francophone. Je ne peux que remercier profondément mes frères et sœurs qui ont fait tout le travail avant moi et saluer l'œuvre qu'ils ont faite. Je me joins à leurs prières, et celles de sans doute beaucoup de chrétiens aujourd'hui : « que le Réveil vienne ! ».

Avril 2015, René de Groot, Editions l'Oasis.

« C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Apoc. XII.XII

CHAPITRE PREMIER

CE QUE LA BIBLE NOUS DIT DE SATAN ET DE SES RUSES

La vérité, dans quelque domaine que ce soit, affranchit ; tandis que le mensonge rend esclave, et enchaîne. L'ignorance aussi rend esclave, en ceci qu'elle offre à Satan un terrain d'action favorable. L'ignorance de l'homme est l'une des conditions primordiales et nécessaires de la séduction par les esprits mauvais ; et cette ignorance des enfants de Dieu concernant les puissances des ténèbres, e facilité dans une grande mesure l'activité du Diable comme Séducteur. Avant la Chute, l'homme dans son état de pureté primitive, n'était pas parfait dans la connaissance. Eve ignorait le bien et le mal ; et cette ignorance facilita et seconda l'intervention du serpent.

Le diable cherche par tous les, moyens, et travaille sans relâche, à garder le monde dans l'ignorance de son existence et de son action, et à l'aveugler sur l'existence de ses alliés : la cohorte des esprits mauvais et des anges déchus. Et l'Église l'aide à atteindre son but, lorsqu'elle garde le silence sur lui et sur ses œuvres. Chaque homme, chaque chrétien, devrait être parfaitement accessible à toute vérité, et craindre par-dessus toute cette fausse connaissance, cette demi-connaissance dont les victimes se comptent -par dizaines de mille, qui a maintenu les nations dans les séductions de l'ennemi.

1.1 Un assaut d'esprits séducteurs sur l'Église de Christ

Il y a aujourd'hui un assaut bien caractérisé d'esprits séducteurs sur l'Église de Christ, et nous voyons l'accomplissement de ce qu'annonçait le Saint-Esprit par la bouche de l'apôtre Paul, il y a bien des siècles : « L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns se révolteront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et aux doctrines des démons » (1 Timothée IV, 1). Il y a dix-huit cents ans que cette prophétie fut formulée, et l'action manifeste des mauvais esprits dans l'égarément des croyants de notre époque nous montre, de façon à ne pouvoir s'y méprendre, que nous sommes dans « ces derniers temps ».

A la fin de la dispensation, l'Église est en péril, et ce péril nous est prophétisé comme venant du domaine surnaturel, d'où Satan envoie une armée d'esprits enseignants, pour séduire tous ceux qui sont enclins à se laisser- instruire et diriger par des révélations d'ordre spirituel, afin de les détourner, à leur insu, de la fidélité et de l'obéissance à Dieu.

L'Église est en péril ; cependant nous la voyons inconsciente du danger qu'elle court, et, malgré la prédiction si claire de l'apôtre, elle est dans une ignorance presque complète, de cette invasion d'esprits mauvais. Pour la majorité des croyants, tout ce qui est « surnaturel » vient de Dieu ; aussi croient-ils que toutes expériences ou révélations surnaturelles sont d'essence divine.

Faute de connaissance, la majorité des enfants de Dieu ne font pas la guerre, une guerre sérieuse, incessante à l'armée des mauvais esprits ; plusieurs reculent à la seule mention de cet appel à

combattre les puissances des ténèbres ; ils disent que si Christ est prêché-, il est inutile de mettre en évidence Satan et son existence, non plus que d'entrer en lutte contre lui et ses légions. Cependant, ils sont nombreux les enfants de Dieu qui tombent victimes des embûches de l'ennemi, proies faciles de celui qui n'est pas démasqué. Et parce que ceux qui enseignent, gardent le silence sur ce point capital, l'Église de Christ entre sans aucune préparation dans les derniers temps prédits par saint Paul : elle est environnée des légions d'esprits séducteurs, dévastée par les doctrines de démons, et elle reste désarmée et impuissante devant les attaques de l'Adversaire. A cause des avertissements prophétiques que donnent les Ecritures sur cette invasion des armées de Satan — déjà à l'œuvre parmi les enfants de Dieu — et des nombreux signes qui nous avertissent de la venue des derniers temps prédits, tous les croyants devraient accueillir avec joie, lumière et connaissances sur la puissance des ténèbres, ce qui les armerait et les rendrait capables de traverser l'épreuve terrible de « ces jours », sans tomber dans les pièges de l'Adversaire.

S'il ne connaît pas l'ennemi, l'enfant de Dieu peut fort bien croire « qu'il combat pour la vérité » quand il combat contre la vérité ; et travailler pour les esprits mauvais en secondant leur action, quand il croit seconder l'activité divine et la servir ; car s'il croit que telle œuvre est voulue de Dieu, il la soutiendra de toute son influence et de tout son pouvoir. Par ignorance, un homme peut donc s'élever contre Dieu, s'opposer à Lui, attaquer la vérité et soutenir le diable, d'où la nécessité de la connaissance.

1.2 La connaissance s'obtient par la Lecture de la Bible et l'expérience

La Bible verse la lumière sur Satan et les puissances des ténèbres ; une lumière qui ne peut rester inaperçue pour quiconque lit les Ecritures sans idées préconçues et l'esprit ouvert à la vérité. Mais cette connaissance toute seule ne saurait égaler celle qui s'acquiert par l'expérience illuminée, interprétée par le Saint-Esprit ; interprétation nécessairement toujours d'accord avec les données de la Parole de Dieu. C'est-à-dire que nous ne possédons vraiment, et ne connaissons vraiment que ce que nous avons expérimenté, vécu, et que la Bible, sans l'expérience, ne rend pas le croyant capable de connaître, de réaliser, l'existence actuelle de Satan et des armées du mal, et la façon dont ils détournent et induisent en erreur les enfants des hommes. Le croyant peut avoir en son esprit un témoignage direct de la vérité de la Parole de Dieu, mais c'est seulement par l'expérience qu'il acquerra ce témoignage tout intime de l'inspiration de l'Écriture ; c'est par l'expérience qu'il réalisera l'activité d'êtres spirituels mauvais.

1.3 L'œuvre de Satan comme séducteur dans le Jardin d'Eden

Si tout ce que la Bible renferme sur le sujet des êtres surnaturels mauvais pouvait être traité dans ce livre, la plupart des lecteurs découvrirait que la révélation de Satan, de son activité, de ses principautés et ses puissances, dépasse infiniment ce qu'ils avaient réalisé. De la Genèse à l'Apocalypse, nous voyons à l'œuvre Satan comme menteur ; il entraîne la race humaine toujours plus loin de Dieu dans le péché et l'erreur, jusqu'à ce qu'enfin la mesure déborde, que le comble de la méchanceté soit atteint, et que tous les résultats de la tentation et de la Chute au jardin d'Eden soient manifestés, selon que la chose nous est révélée au livre de l'Apocalypse. Dans la Genèse, nous trouvons le simple récit du Jardin : nous voyons le premier couple innocent ; il ignore le danger, et la présence d'êtres spirituels mauvais dans le monde invisible.

Et voici le procès-verbal du premier acte de Satan sur notre terre, acte de tromperie et de mensonge, mais déguisé de façon très subtile. Nous voyons l'ennemi spéculer, faire appel aux désirs les plus élevés, les plus purs d'une créature innocente, et revêtir le but de ruine qu'il poursuit d'un bien apparent : rapprocher la créature du Créateur. Nous le voyons s'armer du désir qui pousse Eve vers Dieu, pour l'éloigner de Dieu et faire d'elle sa captive ; nous le voyons enfin se servir du bien pour amener le mal, et suggérer le mal comme moyen d'obtenir un bien supposé. Prise au piège qui lui est dressé : « Croître dans la connaissance et devenir semblable à Dieu », Eve est aveuglée (1 Tim. II, 14), elle est SEDUITE.

Nous voyons donc par là que bonté et pureté ne garantissent pas l'enfant de Dieu contre les ruses de l'ennemi. Pour séduire le monde et l'Église, pour les induire en erreur, le diable agit toujours à couvert ; il se pare généralement de quelqu'un ou de quelque chose qui a la prétention de rapprocher de Dieu et du Bien. Voyez ce qu'il dit à Eve : « Vous serez comme des dieux », mais il se garde de lui dire : « et comme des démons ». Les anges et les hommes ne connurent le mal, que lorsqu'ils furent tombés dans le mal, dans l'état de péché. Satan se garde de l'expliquer à Eve lorsqu'il ajoute : vous connaîtrez « le bien et le mal ». Son véritable but, le but qu'il poursuit en séduisant Eve, c'est de l'amener à désobéir à Dieu, mais celui qu'il lui propose, c'est d'être comme Dieu. Si Eve avait raisonné, elle aurait vu que les suggestions du tentateur se détruisaient elles-mêmes ; en somme elles se ramenaient à ceci : « désobéir à Dieu » pour être davantage comme Dieu.

1.4 La malédiction prononcée sur le Séducteur

Le récit du Jardin ne nous laisse pas supposer l'existence d'une monarchie organisée d'êtres spirituels mauvais. Il y est seulement question d'un « serpent » ; mais Dieu s'adresse au serpent comme à un être intelligent qui vient de séduire la femme de propos délibéré. Jéhovah arrache le déguisement de Satan, et prononce la sentence de condamnation sur l'auteur de la catastrophe qui vient de se produire. Une « Semence » ou Postérité de la femme, brisera, écrasera la tête de l'être surnaturel qui avait pris la forme d'un serpent, pour mener à bien son plan de destruction et de mort. Dès lors, le nom de serpent s'attachera à lui et rappellera à travers les âges l'action qui met le comble à sa révolte contre le Créateur : la tentation et la séduction de la femme au jardin d'Eden qui entraînent la destruction et la ruine de la race humaine. Satan triomphe, mais Dieu domine. La victime devient le moyen dont Dieu se servira pour la Venue d'un Conquérant, d'un Vainqueur, qui détruira les œuvres du diable et nettoiera les cieux et la terre, de toute trace de sa présence et de son action. Le serpent est maudit, et, en réalité, sa victime est bénie puisqu'elle devient l'instrument dont Dieu se servira pour donner à l'humanité perdue un Sauveur, qui triomphera du diable et de sa postérité. Grâce à la Postérité promise, une nouvelle race s'élèvera qui sera l'ennemie du serpent et de sa postérité jusqu'à la fin des temps, à cause de cette inimitié mise par Dieu entre elle et la postérité du serpent. Depuis, l'histoire des siècles est l'histoire de la guerre qui se poursuit entre l'une et l'autre : la sainte Postérité de la femme, Christ et ses rachetés, et celle du Diable, guerre qui se poursuivra jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ce que le diable soit enfin jeté dans l'étang de feu. (Lisez Jean VIII, 44, et 1 Jean III, 10).

Satan exerce aussi sa haine contre la femme, et cela dans le monde entier, pour se venger très particulièrement sur elle de la sentence prononcée contre lui en Eden. Il poursuit une guerre à mort contre elle, et est l'auteur de l'asservissement et du mépris qui sont son partage partout où il

règne ; tandis que dans les pays christianisés il insinue et cultive les théories de sa prétendue infériorité et de la malédiction qui reposerait sur elle. Alors qu'à la vérité, c'est SATAN que Dieu A MAUDIT, ET NON PAS SA VICTIME (Genèse III, 14). « Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la postérité de la femme, » dit Dieu au serpent ; et cette inimitié entre la hiérarchie des puissances du mal et la femme, ne s'est pas atténuée avec les siècles.

1.5 Satan comme Séducteur dans l'Ancien Testament

Quand nous avons une fois saisi et admis l'existence d'une armée invisible d'êtres spirituels mauvais, tous occupés à séduire les hommes et à les induire en erreur, l'histoire de l'Ancien Testament évoque en nous une vision bien claire de leur activité ; activité qui était restée jusque-là comme cachée à nos yeux. Nous les voyons à l'œuvre, eux et leur Prince, à tous les siècles de l'histoire. C'est Satan qui incite David à faire le dénombrement d'Israël. David ne voit pas que la suggestion vient de l'ennemi et agit dans l'ignorance (1 Chroniques XXI, 1). Job aussi est induit en erreur lorsqu'il croit que Dieu envoie toutes les calamités qui fondent sur lui et détruisent sa richesse, son foyer, ses enfants ; alors qu'en réalité -- et nous le voyons par la première partie du livre — c'est Satan qui est l'auteur de tout le mal. Comme prince de la puissance de l'air », le diable peut employer, et il emploie les éléments naturels et la méchanceté des hommes pour affliger le serviteur de Dieu, espérant ainsi l'amener à renier l'Éternel et à renier sa foi en Celui qui semble frapper injustement et sans cause. Que tel soit le but poursuivi par Satan nous est suggéré par les paroles de la femme du patriarche, dont il fait son instrument pour conseiller à Job de « maudire Dieu et de mourir ». Elle aussi est trompée par l'ennemi, et elle croit que Dieu est la cause première de toutes les calamités et de toutes les souffrances imméritées qui frappent Job.

A l'époque de Moïse, le voile qui dérobaient à la vue des humains les puissances du mal et leur activité est légèrement soulevé, et nous voyons le monde d'alors plongé dans l'idolâtrie, et livré aux pratiques de sorcellerie, au culte des démons, évocations d'esprits, etc. (1 Corinthiens X, 20. — Lévitique XVII, 7) ; toute la terre habitée est plongée dans les ténèbres des séductions sataniques et tenue sous la puissance du Séducteur. Des Israélites tombent en la puissance de Satan pour être entrés en « contact » avec les païens et s'être laissés entraîner à leurs pratiques abominables : communications avec les « esprits familiers », divination, et autres choses semblables qui émanent des puissances des ténèbres, malgré qu'ils connussent les lois de Dieu, et qu'ils eussent été les témoins de Ses jugements au milieu de Son peuple (Voyez Lévitique XIX, 31 ; XX, G-27 ; Dent. XVIII, 10-11).

Le dixième chapitre du livre de Daniel nous fait pénétrer encore plus avant dans le royaume des puissances du mal. Nous y voyons à l'œuvre les princes de Satan qui s'opposent énergiquement au messager que Dieu envoie à Daniel. Enfin, d'autres passages encore de l'Ancien Testament nous révèlent l'activité de l'Adversaire et des légions d'esprits mauvais, qui obéissent à ses ordres ; mais, d'une façon générale, un voile d'obscurité enveloppe l'ennemi, tant que n'a pas sonné l'heure solennelle où la « Postérité » de la femme est manifestée ici-bas (Galates IV, 4).

1.6 Ce que nous dit le Nouveau Testament sur Satan et l'Imposteur

Avec la Venue du Christ, ce voile est en grande partie arraché ; et le pouvoir de séduction qu'exercent sur l'homme les puissances surnaturelles du mal est clairement révélé. Enfin, le

séducteur prince, Satan lui-même, apparaît au désert, pour se mesurer avec le Fils de Dieu. C'est sa seconde: apparition sur la terre ; au moins la Bible ne nous garde-t-elle le récit d'aucune autre depuis les jours de la Chute. Le désert de Judée, le jardin d'Eden ! Périodes parallèles où sont mis à l'épreuve, le premier et le second Adam. Auprès du Seigneur connue auprès de nos premiers parents, Satan met en œuvre toutes ses séductions ; mais au désert il échoue complètement, et n'arrive pas à séduire Celui qui est venu pour remporter une éclatante Victoire et détruire les œuvres du diable.

Nous voyons encore l'action du Séducteur s'exercer parmi les disciples du Christ. Il induit Pierre à tenter le Maître ; et Pierre essaie de détourner Jésus du chemin de la Croix (Matt. XVI, 22-23) ; plus tard, le diable prend à nouveau possession de ce même disciple dans la cour du Souverain Sacrificateur lui suggérant le mensonge : « Je ne connais pas cet homme » (Luc XXII, 31-34 et Matt. XXVI, 74). Nous trouvons aussi dans les épîtres de Paul, les traces de l'activité de Satan comme Séducteur : l'apôtre y fait allusion aux « faux apôtres », aux ouvriers trompeurs, à Satan qui se déguise en ange de lumière, et à ses ministres qui se déguisent en ministres de la justice (2 Cor. XI, 13-15). Enfin, dans les lettres aux Eglises que dicte le Seigneur glorifié à Son serviteur Jean, il est question de faux apôtres et de fausses doctrines, d'une synagogue de Satan (composée de ceux qui ont été séduits), et des profondeurs de Satan qui existent au sein de l'Église (Apocalypse II, 24).

1.7 Le masque arraché : la vraie face du Séducteur nous est révélée en l'Apocalypse

ALORS, LE VOILE EST TOTALEMENT LEVE, et la révélation de Satan et de sa puissance qui s'opposent de façon constante à la puissance de Dieu et à celle de Christ, est donnée à l'apôtre Jean. Il reçoit les messages destinés aux Eglises ; puis, l'ange lui révèle l'activité mondiale du Séducteur. Il reçoit l'ordre d'écrire ce qu'il voit, car il faut que l'Église connaisse l'étendue et la portée de cette « Guerre » dans laquelle les rachetés se trouvent et se trouveront engagés, jusqu'à ce que le Seigneur Jésus revienne du haut des cieux et qu'Il juge ces puissances d'iniquité, de malice et de haine astucieuse, toujours agissantes derrière l'humanité et dans l'humanité.

En lisant l'Apocalypse, il est utile de se souvenir que la hiérarchie de puissances sataniques qui nous y est décrite, existait déjà à l'époque de la Chute ; mais alors elle n'est qu'entrevue. Plus tard, elle n'est que partiellement révélée, tant que la « Postérité de la femme », qui doit écraser la tête du serpent, n'a pas été manifestée. Les temps sont accomplis, le Christ paraît. Alors, Dieu manifesté en chair se mesure au Calvaire avec l'archange déchu et ses légions ; Il dépouille les principautés et les puissances et les expose à la honte ; Il se dégage des masses ennemies, armées ténébreuses accourues de tous les points du royaume de Satan ; Il les chasse, Il est vainqueur (Col. II, 15).

L'étude attentive des Ecritures nous montre que Dieu ne dévoile que graduellement les vérités qui Le concernent, et tout ce qui touche au domaine surnaturel ; Il proportionne la révélation de ce que Ses enfants doivent savoir, à leur force. Cette révélation plénière de la puissance de Satan et de son royaume n'est pas donnée aux premiers jours de l'Église. Ce n'est qu'une quarantaine d'années après l'Ascension que l'apôtre la reçoit. Sans doute il était nécessaire que l'Église de Christ s'appropriât d'abord les vérités fondamentales révélées à Paul et aux autres Apôtres, avant qu'il fût possible de lui dévoiler l'étendue et la portée de la guerre commencée contre les puissances du mal, où elle était déjà entrée.

1.8 L'apôtre qui survit à tous les autres, est choisi pour recevoir et transmettre la Révélation.

Quelle que soit la raison du délai, il est frappant de constater que le dernier Apôtre est choisi vers la fin de sa vie pour transmettre à l'Église le message de guerre ; guerre qui ne se terminera qu'avec la destruction de Satan. Dans la Révélation donnée à Jean, le nom et le caractère du séducteur sont plus nettement définis qu'ils ne l'avaient jamais été, de même que la puissance des forces ennemies, l'étendue de la lutte et l'issue finale et éternelle de celle-ci. Nous y apprenons que dans le domaine de l'invisible il se poursuit également une guerre entre les forces du mal et celles de la lumière. Jean nous dit que « le dragon COMBATTIT avec ses anges... (Apoc. XII, 7) ; et plus loin, il identifie ce dragon avec « le serpent (allusion au déguisement revêtu en Eden) appelé le diable et Satan, qui séduit tout le monde » (V. 9). Son œuvre universelle en tant que Séducteur de tous les habitants de la terre nous est ici clairement révélée ; c'est lui qui séduit toutes les nations et tous les gouvernements de la terre, lui qui les pousse à la guerre les uns contre les autres. Enfin nous trouvons dans l'Apocalypse des renseignements sur une Confédération organisée de principautés et de puissances, qui reconnaissent la suprématie de Satan. Elles sont investies de l'autorité sur toutes tribus, langues et nations, qui sont séduites par les forces invisibles et surnaturelle du mal et font la guerre aux Saints (Apoc. XIII, 7).

1.9 L'Apocalypse révèle la séduction du monde entier.

La guerre est la note dominante de l'Apocalypse; la guerre sur une échelle qui dépasse ce que l'homme mortel eût jamais pu imaginer : guerre entre les légions d'anges qui se sont conservés purs, et les anges tombés; guerre entre le dragon qui entraîne à sa suite les nations qu'il a séduites, et les saints ; guerre des nations de la terre contre l'Agneau ; guerre du dragon contre l'Église ; la guerre enfin dans ses différentes phases, et sous les aspects les plus divers jusqu'à ce qu'enfin l'Agneau soit Vainqueur, Lui et ceux qui ont combattu avec Lui, ceux qui sont en Lui, « appelés élus et fidèles » (Apoc. XVII, 14).

Le monde approche du « temps de la fin » qui est caractérisé dans l'Apocalypse par la séduction générale de tous les habitants de la terre ; séduction des nations et des individus sur une si vaste échelle que Satan dominera sur toute la terre. Avant que sa domination n'atteigne son apogée, il doit y avoir quelques périodes préliminaires où son activité se manifeste par l'erreur et le mensonge semés à profusion au sein de l'humanité : dans l'Église et au dehors. Ces séductions dépasseront la mesure ordinaire d'erreur et d'aveuglement dans laquelle se trouve plongé le monde non régénéré. Si nous voulons comprendre comment cette œuvre de séduction mondiale qui ouvre le chemin aux puissances surnaturelles du mal, et entraîne les nations à une rébellion ouverte contre Dieu est possible, il nous faut saisir ce que disent les Écritures de l'homme non régénéré et du monde.

Dans l'Apocalypse, Satan est appelé le séducteur de toute la terre ; et il est bien cela : le Séducteur dès le commencement. « Nous savons que tout le monde est soumis à la puissance du malin... » (1 Jean V, 19) dit l'apôtre, qui décrit le monde d'alors, comme déjà profondément enveloppé de ténèbres et entraîné à sa perte par les légions d'esprits maudits.

1.10 Séduit!

Ce mot exprime exactement l'état de tous ceux qui n'ont pas été régénérés, qui ne sont pas passés par la nouvelle naissance, quels que soient leur race, leur culture ou leur sexe. « Nous aussi, étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, esclaves de toutes sortes de plaisirs et de passions », dit l'apôtre Paul en parlant de lui ; et cependant dans cette première condition dont il parle ainsi, il était un homme religieux, sans péché pour ce qui est de la justice de la loi (Phil. III, 6).

Tout homme qui n'est pas régénéré, est séduit ; d'abord par son propre coeur naturellement perfide : « Le coeur est trompeur et désespérément malin... » XLIV, 20 ; Jérémie XVII, 9) ensuite par le péché : « Qu'aucun de vous ne se laisse séduire et endurcir par le péché... » (Hébreux HI, 13). Le dieu de ce monde ajoute à ce qui précède, l'aveuglement de l'entendement, « afin que celui-ci ne soit point illuminé des splendeurs du glorieux Evangile de Christ.- qui dissiperait les ténèbres » (2 Cor. IV, 4). Et les séductions du Malin ne cessent point lorsque la Vie Divine s'est communiquée à l'homme, et que celui-ci est régénéré ; car l'aveuglement de l'intelligence ne se dissipe que dans la mesure où l'on voit les mensonges et les impostures de Satan, et où ils sont chassés par la lumière de la vérité. Même quand le coeur est renouvelé, et que la volonté s'est tournée vers Dieu, il n'en demeure pas moins que le tempérament de l'homme resté tout imprégné de dispositions à s'illusionner sur soi, et que la puissance d'aveuglement du Malin sur l'entendement de l'homme subsiste en une certaine mesure, comme cela nous est affirmé dans les Ecritures.

*L'homme est séduit quand il entend la Parole de Dieu et ne la met pas en pratique (Jacques I, 22 ; Luc VI, 49).

*Il est séduit s'il dit qu'il est sans péché (1 Jean I, 8).

*Il est séduit s'il pense qu'il est quelque chose quand il n'est rien (Gal. VI, 3).

*Il est séduit lorsqu'il se croit sage parce qu'il possède la sagesse du monde (1 Corint. III, 18).

*Il est séduit quand il croit être religieux, alors qu'une langue qui n'est pas tenue en bride, révèle sa vraie condition (Jacques I, 26).

*Il est séduit quand il s'imagine pouvoir semer impunément, sans récolter ce qu'il sème (Galates VI, 7).

*Il est séduit quand il se persuade que les injustes pourront hériter le royaume de Dieu (1 Cor. VI, 9).

*Il est séduit quand il s'imagine n'avoir rien à redouter du contact des pécheurs (1 Cor. XV, 33).

SEDUIT ! (Trompé, induit en erreur). Comme le mot, à défaut de la chose, est antipathique à tout être humain. Comme chacun refuse, s'irrite de se voir appliquer ce qualificatif, avant même de s'être assuré qu'il ne le mérite point, On ignore que cette répulsion est encore l'oeuvre du Séducteur : il veut empêcher que ses victimes ne se rendent compte de leur état, de crainte qu'elles n'arrivent à la connaissance de la vérité, qui les affranchirait. Si les hommes peuvent être si aisément séduits, induits en erreur ; à cause de leur nature déchue, comment Satan n'en profiterait-il pas et n'exercerait-il pas toute sa puissance, pour aggraver un état de choses déjà si favorable à son action ? Les puissances des ténèbres, Satan et ses anges, agissent, travaillent avec une ardeur infatigable, pour maintenir les hommes dans l'esclavage de l'ancienne création, qui donne naissance aux formes les plus diverses et les plus nombreuses de l'erreur et de la séduction

de soi ; de sorte que le terrain se prête aux développements ultérieurs de l'œuvre diabolique. Leurs méthodes de séduction sont multiples ; il y en a d'anciennes et de nouvelles ; elles sont choisies de façon à s'adapter exactement à la nature, à l'état, et aux circonstances de la victime. Incités à la haine, à la malice, à la malveillance contre l'humanité, ennemis de toute bonté, les émissaires de Satan poursuivent l'exécution de leurs desseins avec une persévérance inlassable.

1.11 Satan séduit aussi les enfants de Dieu.

Satan n'exerce pas seulement ses séductions sur les hommes non régénérés ; il les -exerce aussi sur les enfants de Dieu. Avec cette différence, toutefois, qu'il change de tactique et travaille en stratégie consommée. Pour les chrétiens, il se sert des artifices de l'erreur et du mensonge, dans le domaine des choses divines (Matt. XXIV, 24 ; 2 Cor. XI, 3, 13, 14, 15).

La grande arme de Satan pour maintenir le monde en sa puissance, c'est la séduction ; séduction savamment préparée et dosée, pour induire les hommes dans l'erreur à toutes les périodes de leur vie. Non seulement séduction de ceux qui ne sont pas passés par la nouvelle naissance et sont déjà séduits par le péché, et séduction appropriée au chrétien charnel, mais aussi séduction adaptée au chrétien qui marche selon l'esprit, lequel ayant atteint les sphères spirituelles, se trouve très particulièrement exposé aux artifices de l'ennemi. Lorsque les séductions qui retenaient l'homme captif dans sa première condition, et celles qui l'assaillent lorsque, devenu chrétien, il est encore charnel, sont brisées, supprimées, lorsque l'homme a atteint les lieux célestes décrits par saint Paul dans l'épître aux Ephésiens, il se trouve au centre même de l'activité intense, rusée, subtile et infernale du Malin et des esprits séducteurs ; et ceux-ci l'attaquent alors avec une persévérance inlassable parce qu'il est uni au Sauveur ressuscité et glorifié.

1.12 La séduction est le grand péril prédit pour les derniers temps de notre économie.

L'Apocalypse nous révèle l'ensemble de la Confédération satanique qui contrôle le monde entier, et nous dévoile la guerre que Satan et ses légions poursuivent à travers les siècles contre les enfants de Dieu. Mais c'est dans Ephésiens VI, 10-18 qu'est très particulièrement exposée l'activité du Séducteur et des puissances infernales, et c'est là aussi que nous est indiquée l'armure indispensable au chrétien pour triompher de l'Adversaire. Ce passage nous enseigne que c'est lorsque le croyant a atteint l'expression la plus élevée de son union avec le Seigneur, et lorsque l'Église a atteint sa parfaite croissance que se livre dans les lieux célestes, le combat le plus serré, le plus terrible, qui se soit jamais livré.

A mesure que l'Église de Christ approche du temps de la fin, et que la puissance du Saint-Esprit agit en elle, pour l'amener à la perfection et la préparer en vue de l'Enlèvement, toutes les forces du Séducteur et de ses légions d'esprits menteurs sont- mobilisées contre les membres vivants du Corps de Christ. C'est de cet assaut d'esprits séducteurs à la fin de l'économie actuelle, que parle le Seigneur lorsqu'il emploie le mot SEDUIT pour caractériser les manifestations sataniques des jours de la fin :

« Prenez garde qu'aucun homme ne vous SEDUISE, dit-Il. Car plusieurs viendront en MON NOM disant: Je suis le Christ... et ils. SEDUIRONT bien des hommes » (Matt. XXIV, -1-5). « Et plusieurs faux prophètes surgiront qui SEDUIRONT un grand nombre de gens » (Matt. XXIV, 11). « Car il surgira de

faux Christs et de faux prophètes faisant de grands signes et prodiges, afin de SEDUIRE, si possible, même les élus » (Matt. XXIV, 24).

1.13 La séduction spirituelle prédite dans le domaine spirituel.

Des citations qui précèdent, il ressort que la séduction annoncée est du domaine spirituel et non pas au domaine terrestre. A la fin de l'économie, les fidèles attendent la Venue du Seigneur : ils sont attentifs, intéressés à tout ce qui se passe dans le domaine surnaturel, et les esprits séducteurs se prévalent de cette expectative pour les faire tomber au piège de faux Christs, de faux prophètes, de grands signes et de prodiges où les contrefaçons sont mêlées aux vraies manifestations de l'Esprit de Dieu. Le Seigneur dit que les hommes seront séduits : 1° CONCERNANT LE CHRIST et Sa PAROUSIE, ou Venue ; 2° CONCERNANT LES PROPHETIES, communications du monde surnaturel transmises par des messages inspirés ; 3° CONCERNANT LES PREUVES, les signes, qui accompagneront l'enseignement des faux prophètes. Signes et prodiges d'apparence divine, et par conséquent, contrefaçons si exactes de l'action de Dieu, qu'il sera impossible de distinguer le vrai du faux, même à ceux que Jésus désigne comme les élus. Ceux-ci devront donc avoir pour se prononcer entre l'un et l'autre quelque critérium autre que les apparences.

Dans la première épître de Paul à Timothée, nous avons une prophétie qui caractérise très clairement les derniers jours de l'économie, et qui correspond exactement aux paroles du Seigneur conservées par l'évangéliste Matthieu.

Les deux lettres de Paul à Timothée sont les deux dernières épîtres qu'écrivit l'apôtre avant de partir pour être avec Christ. L'une et l'autre furent rédigées en prison, et la prison fut pour Paul ce que Patmos fut pour Jean. Exilé, l'apôtre Jean, ravi en esprit, reçoit la révélation des choses à venir (Apoc. I, 10)¹ L'apôtre Paul, lui, donne ses dernières instructions pour l'Église de Christ : règles de conduite pour tous les temps, qui ne s'adressent pas seulement à Timothée, mais à tous les serviteurs de Dieu « ayant affaire avec Sa maison ». Et tandis qu'il est ainsi occupé, son regard exercé et pénétrant de voyant, s'arrête sur « les derniers temps » ; et, par le commandement exprès de l'Esprit de Dieu, il annonce en quelques phrases concises le danger qui menacera l'Église d'alors. Ainsi, autrefois, les prophètes de l'Ancienne Alliance transmettaient à Israël le message divin, prophétie d'une portée souvent incalculable qui n'était parfaitement comprise qu'au moment de son accomplissement.

L'apôtre écrit ceci : « L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par le moyen d'hypocrites menteurs, qui portent sur leur conscience même, la marque de la flétrissure » (1 Tim. IV, 1, 2).

¹ « L'apôtre Jean était en esprit — une condition d'entier détachement de la terre — transporté au moyen de l'Esprit — au jour du Seigneur... » Seies.

1.14 L'avertissement prophétique de l'apôtre Paul en 1 Tim. IV, 1, 2 est le seul avertissement spécifique qui démontre la cause du danger.

L'avertissement prophétique de l'apôtre Paul est l'unique prédiction formulée en termes précis, sur l'histoire de l'Église à la fin de notre économie. Le Seigneur -a parlé d'une façon générale des dangers qui environneront Son peuple au temps de la fin ; et Paul dans son épître aux Thessaloniciens décrit l'apostasie finale et les séductions mauvaises de l'homme de péché. Mais le passage de 1 Tim. IV, 1, 2, est le seul qui indique très explicitement, la cause spéciale du péril que court l'Église parvenue au terme de sa carrière terrestre, et sous quel déguisement les esprits mauvais feront irruption en son sein, s'attaqueront à ses membres, et en détourneront plusieurs de la pureté de la foi qui est en Christ. Le Saint-Esprit, dans le très bref message qu'Il communique à l'apôtre, décrit le caractère et l'œuvre des mauvais esprits. Par là Il reconnaît : 1° leur existence ; 2° les efforts qu'ils dirigent contre les croyants ; 3° la nature de ces efforts : séduire ; enfin Il prédit ce que sera le résultat de leurs séductions : détourner les croyants de la foi en Christ, et de tout ce qu'implique « cette foi donnée aux Saints de façon définitive » (Jude 3).

1 Timothée IV, 1, 3 dépeint le caractère des esprits séducteurs et non pas celui des hommes qui sont leurs instruments et leurs victimes ; c'est ce qui ressort de l'original grec.²

Le péril que court l'Église à la fin de l'économie provient donc d'êtres surnaturels. Ces êtres surnaturels sont des hypocrites qui prétendent être ce qu'ils ne sont pas,, Ils semblent conduire à plus de sainteté, en prescrivant une sévérité ascétique pour le corps ; mais au demeurant ils sont eux-mêmes impurs et souillés, et ils communiquent leur corruption à ceux qu'ils ont réussi à séduire, par leur seule présence. Car, où ils ont réussi à séduire, ils ont pris possession ; et, tandis que le croyant séduit et induit en erreur s' imagine être plus pieux, plus sanctifié, plus affranchi des besoins charnels, il est, en réalité, souillé par la seule présence de ces esprits hypocrites qui, sous le couvert de la sainteté, gardent leurs positions et dissimulent leur activité.

1.15 Le danger des esprits séducteurs concerne chaque enfant de Dieu

Tous les enfants de Dieu sont donc en péril ; aucun chrétien spirituel n'oserait se dire hors des atteintes de l'ennemi. Le Saint-Esprit déclare expressément : 1° Que quelques-uns se détourneront de la foi ; 2° qu'ils tomberont à cause de leur attachement aux esprits séducteurs dont l'action n'est pas un mal, un péché manifeste, mais une séduction, c'est-à-dire une action déguisée [car, pour qu'il y ait séduction, il faut que l'action se revête de dehors honnêtes et purs] ; 3° que la nature de la séduction se manifesterà par des doctrines de démons — donc dans les sphères doctrinales, dans le domaine intellectuel ; 4° que le moyen de la séduction sera justement des doctrines de mensonge enseignées hypocritement comme véritables ; enfin 5° que deux des marques de ces doctrines de démons sont l'abstention des viandes, et la défense de se marier, choses que Dieu a créées, ajoute l'apôtre Paul. L'opposition à Dieu Lui-même, dans Son œuvre de Créateur, voilà donc l'une des marques distinctives des doctrines des démons.

² Pember dit que le verset 2 se rapporte au caractère des esprits séducteurs et devrait être lu ainsi : « enseignements directs d'esprits impurs, qui, portant une marque sur leur propre conscience, comme la marque infamante que recevaient les criminels, prétendent cependant à la sainteté pour couvrir leur mensonges.

1.16 Une description des puissances sataniques en Ephésiens 6.

En général, on applique à Rome uniquement ce passage, à cause des interdictions de l'Église romaine concernant les viandes et le mariage. Récemment on l'a appliqué à certaines formes de culte, certaines théologies, certaines confessions nées d'hier qui omettent les grands faits du péché, de la nécessité du sacrifice expiatoire de Christ, et d'un parfait Sauveur. Mais le domaine des séductions doctrinales est infiniment plus vaste. Il est partout, et les dites doctrines pénètrent jusqu'au sein même de la Chrétienté évangélique. De sorte que les mauvais esprits exercent une influence plus ou moins accentuée sur les chrétiens, et qu'ils réussissent souvent à les amener en leur puissance. Ils atteignent même les chrétiens spirituels, même ceux; qui sont arrivés à ce degré d'union avec le Christ ressuscité dont parle l'apôtre Paul, où l'enfant de Dieu doit se mesurer avec la méchanceté spirituelle dans les lieux célestes.

Dans sa lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul nous montre les forces spirituelles mauvaises réparties en : 1° Principautés, qui exercent l'autorité sur les nations et leurs gouvernements ; 2° Puissances, qui manifestent leur influence partout où elles trouvent accès ; 3° Princes des ténèbres (lui distribuent les ténèbres et administrent l'aveuglement du monde ; 4° Esprits malins dans les lieux célestes qui sont tous au service de Satan, et qui, sous ses ordres, fondent l'envi sur l'Église de Jésus-Christ avec leurs ruses, leurs artifices, leurs dards enflammés ; avec leurs séductions déguisées sous les doctrines les plus diverses que l'on puisse concevoir.

Le péril qui menace la maison de Dieu, ne concerne donc pas seulement un petit nombre de chrétiens, mais tous les enfants de Dieu ; car il est évident que pour déchoir de la foi, il faut d'abord posséder la foi. Cette armée d'esprits enseignants lancée par Satan sur tous ceux qui sont accessibles aux choses spirituelles et ignorent que dans ce domaine tout n'est pas de Dieu, voilà le péril. Car comment discernerait-on les artifices d'un ennemi qu'on ignore ?

Le péril qui menace l'Église vient du monde surnaturel où des êtres, des créatures intelligentes (Marc I, 25) élaborent, préméditent la séduction de ceux qui les écoutent, séduction enveloppée d'artifices et de ruses (Voir Matt. XII, 44-45 ; Eph. V, 11).

Le péril est du domaine surnaturel ; et ceux qui y sont le plus exposés, ce sont les croyants qui marchent selon l'esprit. Au-dessus des séductions du monde et de la chair, ils sont, au contraire, très accessibles, très réceptifs, pour tout ce qui est du domaine spirituel, parce qu'ils ont l'ardent désir de se rapprocher de Dieu et d'avancer dans Sa connaissance. Car les séductions doctrinales visent l'Église, bien plus que le inonde. Les mauvais esprits n'essaieront pas (l'amener les « chrétiens spirituels » ' à pécher sciemment, de propos délibéré ; à tuer, à boire, ou à jouer, etc... Ils dresseront leurs batteries de façon tout autre, et arriveront à leurs fins, c'est-à-dire à séduire, par le moyen « d'enseignements » et de doctrines d'erreur qui leur permettront d'entrer chez le croyant et de le « posséder », aussi sûrement que s'ils l'avaient fait tomber dans les péchés de la chair mentionnés plus haut. C'est ce que les croyants ignorent. Ils ignorent que lorsqu'ils sont séduits par des doctrines d'erreur, ils admettent en eux des esprits mauvais qui prennent alors possession et s'installent chez eux, aussi sûrement que s'ils s'étaient laissés séduire par le péché manifeste et grossier.

1.17 Comment les mauvais esprits séduisent avec leurs 'doctrines'.

Pour persuader les hommes d'accepter leurs doctrines, les mauvais esprits procèdent de diverses

manières que nous ramènerons à trois :

1. Les révélations. Ils s'en servent auprès des chrétiens qui s'imaginent que le surnaturel procède uniquement de Dieu. En ce cas, leur enseignement s'adresse directement à la personne : il y aura illumination sur tel passage des Ecritures, ou des révélations, ou bien des visions du Christ, ou encore ils se serviront de citations bibliques qui se présenteront spontanément à la pensée et qui semblent données par le Saint-Esprit.³

2. Les suggestions : ils injectent leurs enseignements au raisonnement même de la victime, qui s' imagine adopter ses propres conclusions. Sous cette forme, les enseignements des esprits séducteurs semblent si naturels, ils se présentent de façon si subtile qu'ils font corps avec le fonctionnement normal des facultés intellectuelles. Les mauvais esprits imitent, copient, contrefont l'activité du cerveau⁴ ; ils peuvent COMMUNIQUER directement avec l'entendement, même lorsqu'il n'y a pas possession.

Ceux qui sont ainsi séduits ne le savent pas. Ils s'imaginent que c'est à la suite de raisonnements tout personnels qu'en matières religieuses ils acceptent ou rejettent ceci ou cela, et ne voient pas que les esprits séducteurs les ont amenés à « raisonner » hâtivement, parfois sans données suffisantes ou sur de fausses prémisses, donc sur un faux point de départ ; et que l'aboutissement obligé, logique, c'est une fausse conclusion. Les mauvais esprits atteignent donc leur but qui est d'enraciner le mensonge dans l'entendement de leur victime.

3. Les doctrines apparemment humaines. Enfin, ils se servent des hommes : docteurs, professeurs, théologiens qu'ils ont plus ou moins contaminés et qui sont censés communiquer la « vérité » sans restrictions, sans altérations ; hommes que, généralement, on croit absolument à cause de leur piété. Vous entendez dire fréquemment : « M. X. est tellement bon ; c'est un saint homme, et je crois ce qu'il dit. » On considère sa vie comme garantie suffisante de « sa doctrine », alors qu'il faudrait juger cette doctrine d'après les Ecritures, indépendamment de la vie et du caractère de l'homme. A la base de cette erreur nous trouvons la croyance presque universelle que tout ce qui vient de Satan et des mauvais esprits est ouvertement, manifestement mauvais, alors qu'en réalité leur action, comme leurs personnes, sont toujours déguisées ; et leurs déguisements préférés sont ceux de la vérité et de la lumière. Satan se déguise en ange de lumière (2 Cor. XI, 14). Si Satan ou ses satellites peuvent amener un « homme pieux » à admettre quelque doctrine d'erreur, et que cet homme enseigne cette erreur comme étant « la vérité », il sera pour la propagation de l'erreur et des séductions dont il est victime, un instrument autrement utile que ne le pourrait être un méchant homme, ou un homme de mauvaise réputation.

1.18 Faux docteurs et docteurs victimes des séductions de l'ennemi.

Il ne faut pas confondre les faux docteurs avec les docteurs -victimes des séductions, de l'ennemi. Parmi les professeurs et les docteurs de notre époque, parmi les serviteurs de Dieu les plus consacrés, que de victimes de la séduction ! Parce qu'ils ne sont pas sur leurs gardes, parce qu'ils ne reconnaissent pas qu'une armée d'esprits enseignants sont sortis de l'abîme pour séduire le

³ La condition pour la séduction par les esprits mauvais de cette façon, et comment on peut la discerner du vrai enseignement du Saint-Esprit sera étudiée plus profondément dans le chapitre 6.

⁴ Voir chapitre 71.

peuple de Dieu ; parce qu'ils ne voient pas que le danger couru par la fraction spirituelle de l'Église émane du domaine surnaturel où les esprits séducteurs murmurent leurs DOCTRINES DE DEMONS et leurs mensonges auprès de tous ceux qui sont spirituels, ils ont été pris aux pièges de l'Ennemi.

Les « esprits séducteurs » concentrent leurs efforts sur ceux qui enseignent la « doctrine » afin de les séduire et de mêler leurs enseignements à la vérité, laquelle est un passeport de premier ordre pour l'erreur. Aujourd'hui plus que jamais, chacun doit donc éprouver, analyser à la lumière de la Parole de Dieu, l'enseignement des théologiens et des pasteurs pour vérifier s'il est conforme à la vérité renfermée dans les Ecritures, et très particulièrement à l'endroit du Sacrifice expiatoire de Christ. Tout croyant devrait veiller à ne pas se laisser fourvoyer dans l'erreur et juger tout enseignement en soi, et non d'après la valeur ou le caractère de celui qui le donne. Les hommes de bien peuvent être séduits ; et Satan a besoin d'hommes de bien pour lancer ses mensonges sous les dehors de la vérité.

1.19 L'effet produit sur la conscience par les enseignements des mauvais esprits.

L'apôtre Paul nous décrit l'enseignement des esprits séducteurs : « ils disent des mensonges par hypocrisie » ; c'est-à-dire qu'ils profèrent le mensonge en prétendant dire la vérité. Le résultat de leur action sur la conscience est une « cautérisation ». C'est-à-dire que lorsqu'un croyant accepte ces enseignements mensongers, lorsqu'il les croit d'essence divine parce qu'ils émanent du monde surnaturel, lorsqu'il y obéit et y conforme sa vie, sa conscience reste inactive⁵, elle s'émousse, devient passive, se dessèche ou se cautérise. Alors, sous l'influence de révélations surnaturelles (ou supranaturelles), le croyant se laisse aller à commettre des actions qu'une conscience saine réprouverait et condamnerait nettement.

Ceux qui se sont laissés fourvoyer dans l'erreur « s'attachent » aux esprits séducteurs : 1° parce qu'ils les ont écoutés ; 2° parce qu'ils leur obéissent. Ils sont séduits à accepter des pensées erronées, des idées fausses sur la présence de Dieu⁶, sur l'amour divin, ou sur tout autre sujet biblique, de sorte qu'ils se livrent à leur insu au pouvoir des esprits séducteurs. Ainsi, par leurs doctrines, ces « esprits » réussissent à faire pénétrer hypocritement leurs mensonges, et suggèrent aux fidèles une conception vicieuse de la sainteté qui les induit en erreur sur eux-mêmes, sur le péché et les autres vérités qui concernent la vie spirituelle.

L'Ecriture se trouve généralement à la base de ces enseignements de démons ; et ceux-ci sont si habilement tissés avec la Parole de Dieu que les chrétiens se laissent prendre au piège comme l'insecte dans la toile d'araignée. Des versets isolés de leur contexte sont transposés de l'arrière-plan au premier plan ; des phrases sont séparés de ce qui les précède ou les suit et leur donne leur valeur ; des versets sont cueillis ici et là, et si habilement rassemblés, rapprochés, tissés ensemble, qu'ils semblent donner une révélation lumineuse et complète de la Pensée de Dieu ; les passages intermédiaires qui donnent à un texte sa position et sa valeur historique en l'encadrant des faits et des circonstances qui l'éclairent, sont habilement laissés dans l'ombre.

Un vaste filet est ainsi fabriqué et tendu autour des esprits irréflechis et imprudents, qui ignorent les principes de l'exégèse biblique ; et bien des fidèles se sont laissés entraver, paralyser,

⁵ Voyez au Chapitre 4 : La passivité de la conscience qui se greffe sur l'inutilisation de la conscience.

⁶ Voyez au Chapitre 5 : Les Contrefaçons de la Présence de Dieu.

tourmenter, dévoyer pour avoir cru à ces falsifications de la Parole de Dieu. Comme, en général, ce que les chrétiens savent de Satan est peu de chose, et qu'ils ne voient guère en lui que le « Tentateur » ou l' « Accusateur », les profondeurs de sa malice et la méchanceté de ses serviteurs ne sont même pas soupçonnées. On se persuade volontiers que l'ennemi ne citerait pas les Ecritures, alors qu'il est prêt à citer la Bible entière s'il est besoin, pour arriver à séduire une seule âme.

1.20 Les « enseignements » des esprits séducteurs.

Aujourd'hui les doctrines des esprits séducteurs surgissent si nombreuses, si touffues, qu'il est impossible de les énumérer toutes, même brièvement. On croit généralement qu'elles ne se trouvent que dans les religions païennes ; mais, en réalité, elles sont partout. Les esprits séducteurs travaillent sous tous les cieux et sous toutes les latitudes, et ils exploitent l'instinct religieux qui se trouve en toute âme d'homme, pour semer à profusion leurs contrefaçons de la vérité. C'est pourquoi la vérité seule peut dissiper les doctrines de séduction des émissaires de Satan. Non pas seulement « certains aperçus » de la vérité, mais la vérité tout entière. A sa lumière, nous découvrons alors que les « doctrines de démons », c'est tout simplement ce que les hommes « pensent et croient » à l'instigation des suggestions des esprits séducteurs. Toute « pensée », toute croyance, relève forcément de l'un ou l'autre domaine : l'erreur ou la vérité, qui relèvent l'un de Dieu, l'autre de Satan. Toute vérité vient de Dieu, procède de Dieu ; et tout ce qui est contraire à la vérité vient de Satan. Même les pensées qui semblent avoir leur origine dans l'entendement de l'homme, proviennent en réalité de l'une ou l'autre de ces deux sources ; car l'entendement de l'homme est, ou aveuglé par Satan (2 Cor. IV, 4), et par conséquent terrain fertile pour les « enseignements » de l'ennemi, ou renouvelé par Dieu (Eph. IV, 23), donc purifié, débarrassé du voile dont Satan l'avait emprisonné, et par là rendu capable de saisir la vérité et de la transmettre.

1.21 Comment éprouver les doctrines des esprits enseignants?

Puisque toute pensée, toute « croyance », procèdent soit du Dieu de vérité, soit du « père du mensonge » (Jean VIII, 44), nous ne pouvons reconnaître la source, l'origine de toutes doctrines, pensées ou croyances qu'en nous basant sur la Révélation écrite qui est la Parole de Dieu. Toute « vérité » doit être en harmonie parfaite avec le document unique de vérité révélée au monde. Et nous reconnaitrons l'erreur et les doctrines des esprits enseignants à ceci :

- 1° Elles affaiblissent l'autorité des Ecritures ;
- 2° Elles tordent, altèrent, détournent de son sens primitif, naturel, l'enseignement des Ecritures ;
- 3° Elles ajoutent à l'Ecriture, la pensée de l'homme ;
- 4° Ou bien encore elles mettent tout à fait les Ecritures de côté.

Le but poursuivi par l'Ennemi, c'est de cacher, de fausser, de diminuer, ou même de faire rejeter entièrement ce que dit la Bible de la Croix du Calvaire, où il fut vaincu et où le Christ reconquit la liberté pour les captifs, tous ceux qu'il gardait en esclavage.

Pour éprouver les « pensées » et les croyances, nous examinerons donc :

1. Si elles sont d'accord avec les Ecritures ;
2. Leur teneur, leur attitude, vis-à-vis de la Croix et du péché.

Si nous analysons à la lumière de ces deux principes quelques-unes des doctrines, répandues dans le monde christianisé, nous trouverons que beaucoup sont des doctrines de démons. Ainsi :

*La Science Chrétienne (Christian Science) : elle ignore le péché, le Sauveur et la Croix ;

*La Théosophie : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix ;

*Le Spiritisme : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix ;

*La Nouvelle Théologie : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix.

Dans le monde païen, nous classons sous cette même rubrique, doctrines de démons :

Le Mahométisme (l'Islam)

Le Confucianisme

Le Bouddhisme

Avec ces religions, pas de Sauveur, pas de Croix, une religion « morale », où l'homme doit être son propre Sauveur.

L'Idolâtrie, l'adoration des esprits mauvais : Ignorance du Sauveur et de son sacrifice au Calvaire ; mais une véritable connaissance des puissances du mal que les païens essaient de se rendre propices, parce qu'ils constatent la réalité de leur existence.

Dans l'Église chrétienne, des « pensées » et des « croyances » sans nombre s'opposent à la vérité ; elles sont insinuées dans l'entendement, suggérées aux chrétiens par les esprits enseignants. Le résultat, c'est que ces chrétiens sont autant d'unités perdues pour l'armée de ceux qui combattent contre le péché et Satan, c'est qu'ils se mettent en la puissance des mauvais esprits malgré qu'ils admettent l'autorité des Ecritures et qu'ils soient sauvés pour l'éternité en croyant au Sauveur. En conséquence, toutes « pensées », toutes « croyances » devraient être examinées et pesées à la lumière de la Parole de Dieu ; non pas seulement à la lumière de quelques versets isolés ou portions des Ecritures, mais à la clarté des principes qui se dégagent de l'enseignement général de la Bible. Puisque Satan peut appuyer son enseignement de signes et de prodiges (Matt. XXIV, 24 ; 2 Thess. II, 9 ; Apocalypse XIII, 13), le « feu du ciel », la « puissance », et « les signes » ne sauraient établir qu'une doctrine est de Dieu ; pas plus que la beauté d'une vie prouver l'orthodoxie d'une croyance (2 Cor. X, 13-15).

1.22 Le point culminant de l'apostasie nous est révélé dans 2 Thess.

Dans sa lettre aux Thessaloniens, l'apôtre nous avertit qu'à son point culminant, cette marée montante d'esprits séducteurs aboutira à la manifestation de l'homme de péché qui entraînera la chrétienté dans l'erreur. Il entrera même jusque dans le sanctuaire de Dieu ; il ira « jusqu'à s'asseoir comme un Dieu, dans le temple de Dieu, voulant passer pour un Dieu. La présence de ce « méchant » est comparable à la Présence de Dieu ; et cependant... « il vient avec la force de Satan, avec toute sorte de puissance, avec des signes et des faux miracles, avec toutes les séductions qui portent à l'iniquité ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité » (2 Thess. II, 9, 10).

Les paroles que le Seigneur avait dites à Ses disciples, et que Matthieu nous a conservées, Il les confirme maintenant dans la Révélation qu'Il donne à Patmos à son serviteur Jean. C'est qu'à la fin de l'âge, l'arme employée par le Séducteur pour dominer sur tous les peuples de la terre est d'ordre surnaturel. De grands signes dans les cieux ; une bête qui ressemble à l'Agneau, mais parle comme le Dragon (une contrefaçon de l'Agneau), qui fait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes pour les séduire ; elle parvient à la domination universelle ; et désormais, ne peut plus acheter ou vendre que celui qui porte le nom ou la marque de la « bête » (Apoc. XIII, 11, 17). Par le moyen de séductions et de prodiges, les légions de Satan atteignent donc enfin le but convoité : l'autorité et la domination universelle.

La séduction du monde qui s'enfonce toujours plus dans les ténèbres, et la séduction de l'Église au moyen des « enseignements » les plus divers qu'accompagnent des manifestations sataniques, atteignent leur maximum d'intensité à la fin de « l'âge ».

1.23 L'avertissement solennel de l'Auteur du livre de l'Apocalypse à l'Église.

Il est frappant de constater que l'apôtre choisi pour transmettre l'Apocalypse et préparer l'Église en vue des derniers jours, est justement ce même Apôtre qui écrivait aux chrétiens de son temps : « Ne croyez pas à tout esprit » (1 Jean IV, 1, 6) ; celui qui mettait en garde ses « enfants » contre « l'esprit de l'Antéchrist » et « l'esprit d'erreur » (séduction). « Ne croyez pas » ; tel est son mot d'ordre ; telle est l'attitude qu'il préconise. C'est-à-dire : doutez de toute doctrine » et de tout « docteur » jusqu'à ce que preuve soit faite qu'ils sont de Dieu. Eprouvez les enseignements, de peur qu'ils n'émanent de l'esprit d'erreur et ne fassent partie du plan de campagne arrêté par l'Antéchrist pour séduire les nations et les amener à se révolter contre Christ.

Si cette attitude de neutralité, de doute vis-à-vis de tout enseignement surnaturel était nécessaire aux jours de l'apôtre Jean, quelque cinquante-sept ans après la Pentecôte, combien plus est-elle requise aujourd'hui que nous sommes dans ces derniers temps prédits par le Seigneur et l'apôtre Paul ! Temps caractérisés selon la prophétie, par une multitude de voix, une clameur de voix de « prophètes » (en langage du siècle nous disons conférenciers, professeurs, docteurs), qui se servent du Nom sacré du Seigneur Jésus ; temps caractérisés par une multitude d'enseignements et de doctrines d'origine surnaturelle, spirituelle. « Doctrines » accompagnées de si merveilleuses preuves que même les plus fidèles enfants du Seigneur sont perplexes, ébranlés, et que plusieurs sont SEDUITS pour un temps.

1.24 La prophétie de Daniel sur la 'chute' des docteurs dans la fin des temps.

Prophétisant sur les derniers temps, Daniel dit que quelques-uns de ceux qui sont intelligents et qui enseignent succomberont, afin qu'il y en ait d'entre eux qui soient éprouvés, purifiés et blanchis » (Daniel XI, 35). Oui, la vérité doit être regardée en face : les « élus » peuvent être séduits, et plusieurs le sont pour un temps, afin d'être éprouvés, aliénés de mot suggère l'élimination des scories au feu du creuset), purifiés, par l'enlèvement des scories, et blanchis [le poli, l'éclat du métal débarrassé de toutes les impuretés] « Pember ».

Très probablement le fait étrange relaté au chapitre XIII de l'Apocalypse, et la prophétie de Daniel citée plus haut, se rapportent à une même chute et à une même défaite : « la bête qui ressemble à

un léopard »... reçoit le pouvoir de faire la guerre aux saints, et de les vaincre (Ch. XIII, v. 7).

Ailleurs encore, Daniel parle du triomphe de l'ennemi pour un temps ! « ...La corne faisait la guerre aux saints et prévalait sur eux (Daniel VII, 21) ...Jusqu'à ce que l'Ancien des jours vînt..., et que le temps vînt que les saints entrassent en possession du royaume. » Il ressort de cette prophétie qu'au temps Ce la fin, Dieu permet à Satan de vaincre momentanément les saints, de même qu'Il lui permet de « cribler » Pierre; de même qu'Il autorisa son triomphe apparent lorsque « l'Agneau » est livré aux mains des pécheurs et crucifié entre les brigands ; de même enfin qu'Il permet le meurtre des « deux témoins » et son triomphe mondial et éphémère (Apoc. XI, 7 ; XIII, 7-15).

Ces victoires momentanées de Satan qui, pour la plupart, sont du domaine du passé — peut-être faut-il placer la guerre entre la bête qui ressemble à un léopard et les saints, après l'enlèvement de l'Église — nous montrent que les victoires de l'Eternel sont souvent enveloppées dans d'apparentes défaites.

Que les enfants de Dieu, les élus, veillent donc à ne pas se laisser ébranler ou influencer par les apparences, quelques étapes qu'ils aient déjà franchies, qu'ils soient des vétérans ou de toutes jeunes recrues. Qu'ils soient sur leurs gardes ! Le triomphe des puissances qui semblent divines peut être une victoire de Satan, et la défaite qui semble annoncer le triomphe définitif des puissances du mal peut être le prélude de la grande Victoire, la Victoire assurée de Dieu et de Son Christ.

1.25 Succès ou défaite momentanés ne prouvent rien.

Satan est par excellence le Séducteur, et c'est comme Séducteur qu'il prévaut dans les derniers temps. Succès ou défaite ne sauraient donc prouver que telle chose procède de Dieu, et telle autre de Satan. Le Calvaire reste à jamais la révélation de la manière divine. Satan travaille pour le temps, et il sait que son temps est court ; mais Dieu travaille pour l'Eternité. Par la mort, à la vie ; par la défaite, au triomphe ; par la souffrance, à la joie ; telle est la manière divine, telles sont les voies de Dieu.

Connaître la vérité ; voilà l'unique sauvegarde contre l'erreur et le mensonge. Il faut que les élus sachent éprouver « les esprits » ; ils doivent apprendre à le faire pour discerner à coup sûr ce qui est de Dieu et ce qui vient de Satan. Par Ses paroles: « Prenez garde, je vous l'ai dit », le Maître nous exhorte à la prudence et à la vigilance, en même temps qu'Il nous avertit du danger. Nous aurait-Il parlé de la sorte si nous n'avions eu qu'à nous confier en Lui pour être gardé ? Assurément pas. Et ceux qui négligent de rechercher le moyen d'éviter les pièges de l'ennemi deviendront tôt ou tard ses victimes.⁷

⁷ Voir chapitre 3.3.